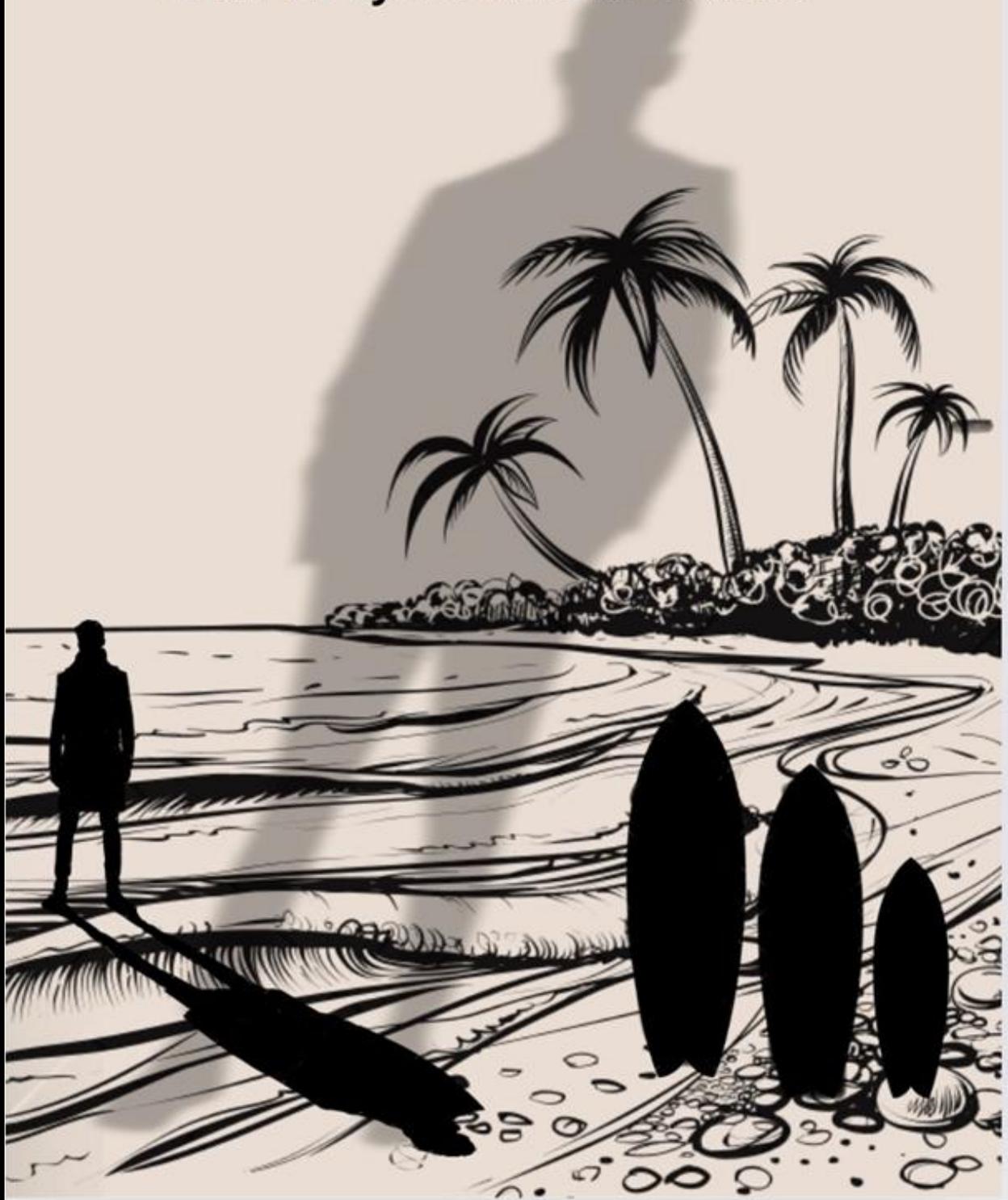


MIKRO MEGALO

2nd2 G2 Lycée ALBERT CAMUS



Lycée Albert Camus – Nantes – 2023-2024

TABLE DES MATIÈRES



PROLOGUE	p. 3
CHAPITRE I. RENCONTRE ENTRE MIKRO MÉGALO ET LE SCORPION	p. 4-6
CHAPITRE II. RENCONTRE ENTRE MIKRO MÉGALO ET UN GRAIN DE SABLE	p. 7-8
CHAPITRE III. RENCONTRE AVEC UN CHEVEU	p. 9-11
CHAPITRE IV. RENCONTRE AVEC UN ACARIEN	p. 12-14
CHAPITRE V. VOYAGE DANS UN CORPS HUMAIN	p. 15-16
CHAPITRE VI. CONFRONTATION AVEC UN VIRUS	p. 17
CHAPITRE VII. RENCONTRE AVEC UNE MOLÉCULE DE DIOXYGÈNE	p. 18-19
ÉPILOGUE	p. 20



PROLOGUE

Mikro Mégalo était un terrien comme les autres. Il était un surfeur vivant à Biarritz.

Par une belle journée ensoleillée, il partit, sa planche de surf sous le bras, affronter les vagues de la plage du Port Vieux.

Dès son arrivée, une cabane de voyance attisa sa curiosité ; Mikro Mégalo décida d'aller y faire un tour. Il posa des questions à la tireuse de cartes sur son été, la puissance des vagues et ses performances dans le milieu du surf. En réponse, il reçut sept mystérieuses cartes correspondant respectivement à un petit animal venimeux, une étendue de sable, un cheveu, une curieuse créature, deux microbes et un nuage.

Ne comprenant pas ce tirage, Mikro Mégalo regarda la voyante d'un air interrogateur, elle lui expliqua que ces cartes représentaient son futur. Elle lui répéta une phrase qu'il ne comprenait pas : « Maledico tibi ».

Après cet échange plus qu'étrange, il repartit vaquer à ses occupations. Les vagues lui paraissaient énormes et sans s'en rendre compte, il commençait déjà à rétrécir. Il se fit finalement emporter par une vague et s'évanouit sur la plage quelques heures durant.

À son réveil, les mots de la voyante lui tournaient en boucle dans la tête. Il réussit à estimer sa taille comparée à ce nouveau monde de géant qui l'entourait. Il faisait désormais trois fois dix puissance moins un mètre. Et c'est ainsi que commença sa belle et longue épopée.

CHAPITRE I.

RENCONTRE ENTRE MIKRO MÉGALO ET LE SCORPION

Mikro Mégalo continuait de rétrécir et avait atteint la taille de trois centimètres, soit trois fois dix puissance moins deux mètre.

Il devait faire face à d'innombrables difficultés en raison de sa taille inhabituelle. Les objets du quotidien devenaient des obstacles insurmontables. Les poignées de porte étaient trop hautes, les escaliers semblaient des montagnes infranchissables et les gens ne le remarquaient même pas. Il se sentait souvent ignoré et exclu, comme s'il était invisible aux yeux des autres. Les conversations se déroulaient au-dessus de sa tête et il avait du mal à se faire entendre. Les tâches les plus simples, comme atteindre les étagères du supermarché ou monter dans un bus, étaient des défis énormes pour lui.

Un jour, il voulut aller à la plage car il faisait beau temps, il partit donc au supermarché et voulut acheter des sandwichs pour manger. A peine arrivé, il pensait déjà à comment il allait monter sur les étagères des rayons. Mais soudain il croisa une femme dans le rayon où il voulait prendre ce qu'il voulait et il décida donc de lui demander de l'aide : « BONJOUR MADAME ! »

La femme ne l'entendit pas, agacée par l'ignorance, il décida de grimper jusqu'à son oreille. « Madame, aidez-moi, s'il vous plaît ! » s'écria Mikro Mégalo près de l'oreille de la jeune femme. Surpris par le sifflement, elle regarda autour d'elle, essayant de comprendre d'où venait cette voix.

« - AAAHH ! mais qu'est-ce que c'est ça ? »

- Madame, aidez-moi s'il vous plaît, je suis trop petit pour réussir à prendre des sandwichs. »

Mikro Mégalo expliqua rapidement sur son épaule sa situation. La femme, étonnée mais compatissante, lui offrit son aide. Ensemble, ils réussirent à atteindre les étagères et à trouver des petits fours qui feraient office de sandwichs. Mikro Mégalo fut reconnaissant envers cette gentille dame qui lui tendit la main. Il réalisa que même s'il était petit, il pouvait toujours compter sur l'aide des autres. Cette rencontre lui donna confiance en lui et lui rappela qu'il ne fallait jamais avoir peur de demander de l'aide lorsque cela était nécessaire.

Mikro Mégalo poursuivit son trajet en direction de la plage et remarqua les détails que les autres ignoraient. Après plusieurs heures de marche, il arriva enfin à destination. C'était la première fois qu'il retournait à la plage depuis qu'il était devenu si petit et ce fut un choc pour lui : il ne pensait pas que la plage était énorme à ce point. Il voyait la plage comme un désert. Sa petite taille lui fit soudainement être effrayé par l'eau, il préféra ne pas tenter de risquer sa vie en s'y baignant. Déterminé à vouloir faire le tour de la plage à pied comme auparavant, Mikro Mégalo commença sa marche en esquivant chaque pied des humains qui couraient autour. Pour être plus tranquille, il s'enfonça entre les rochers et le sable, ce qu'il n'aurait pas dû faire.

« Qu'il fait sombre ici je ferai mieux de faire demi-tour », dit Mikro Mégalo.

Mais une bête qui n'avait pas l'air d'être aimable n'était pas d'accord avec ce qu'il venait de dire. D'un coup, la bête pinça Mikro Mégalo.



« AHHHH, quelle est cette chose qui fait atrocement mal ? » s'écria Mikro Mégalo avec de la peur dans la voix.

Mikro Mégalo avait tellement peur qu'il se mit à courir mais la bête le suivit, il se retourna et resta figé devant la chose qui était devant lui.

« AU SECOURS ! AU SECOURS ! UN SCORPION ! AAHHH ! »

Mikro Mégalo se remit à courir à toute vitesse. Mais la panique prit le dessus, il se mit à ralentir et le scorpion, plus rapide que lui, le rattrapa rapidement et lui attrapa le pied avec sa pince.

Le scorpion poilu, grand, de couleur sable qui se camouflait parfaitement, avec des pinces plus aiguisées que des lames, était effrayant.

La panique de Mikro Mégalo s'intensifia de plus en plus, sachant qu'il ne comprenait pas pourquoi cette bête l'attaquait soudainement.

« À L'AIDE ! » s'écria Mikro Mégalo.

D'un coup, il se sentit projeté avec une immense puissance au sol, une sensation inconnue lui parcourut le corps s'il se transformait.

CHAPITRE II.

RENCONTRE ENTRE MIKRO MÉGALO ET UN GRAIN DE SABLE

Mikro Mégalo continuait de rétrécir jusqu'à atteindre la taille d'un grain de sable de deux millimètres, soit deux fois dix puissance moins trois mètre. Il était assoiffé. Plus il s'avavançait dans le sable, plus il rétrécissait. Par méprise, il pensait être dans du sable mouvant mais en réalité il s'était mélangé aux autres grains de sable. C'est là qu'il se rendit compte qu'il était de la même taille que cette petite particule jaune orangé.

Au loin, il vit grain un plus gros que les autres, ce qui l'interpella. Il se rapprocha de lui jusqu'à entamer une discussion :

« - Bonjour, pouvez-vous m'aider, je ne sais pas comment partir d'ici !

- Bien sûr, mais avant, je me posais une question : comment as-tu fait pour atteindre cette taille ? lui répondit le grain de sable.

- Oh, ça je ne sais pas... Plus les jours passent, plus je rétrécis.

- Et bien, dit le grain de sable, cela est étrange. Bientôt on ne vous verra plus. »

Suite à cet échange, le grain de sable et Mikro Mégalo se lièrent d'amitié. Le grain de sable l'emmena dans les endroits les plus beaux de la plage où l'on pouvait trouver toutes sortes de grains de sable : des gros, des petits, des plus clairs que d'autres ou des plus foncés que d'autres, de différentes couleurs, etc. Il continua à raconter des histoires, comme par exemple que certains grains de sable avaient été emportés par la mer et d'autres par le vent.

« - Je me demandais : d'où est ce que tu viens toi ? demanda Mikro Mégalo au grain de sable en regardant au loin.

- Moi, j'ai été transporté par la mer et j'ai échoué sur cette plage. Ce fut un long voyage et j'ai rencontré toutes sortes d'animaux marins.

- J'imagine ça devait être très beau à voir ! » s'exclama Mikro Mégalo.

Après tous ce temps passé ensemble, Mikro Mégalo lui fit une confidence :

« - Vous êtes bien gentil pour un grain de sable, je ne l'aurais jamais imaginé, dit-il. Comme quoi il ne faut pas avoir de préjugés, même sur un grain de sable.

- Mais pourquoi vous pensez cela ?

- A chaque fois que je viens à la plage, le sable me brûle les pieds et se met partout dans mes affaires, répliqua Mikro Mégalo.

- Maintenant tu sais que nous ne choisissons pas de faire telle ou telle chose, c'est comme ça, on ne choisit pas. Vous savez, vous rétrécissez et il est difficile pour moi de vous voir, vous ne serez bientôt qu'un grain de poussière dans tout ce sable, ajouta le grain de sable en regardant l'homme rétrécir de plus en plus.

- C'est vrai, s'exclama Mikro Mégalo. Il serait temps pour moi de reprendre mon voyage.

- Bon voyage, dit le grain de sable avec enthousiasme, je n'oublierai pas notre rencontre !

– De même ! » affirma Mikro Mégalo.

Et alors que le soleil se couchait sur l'horizon, Mikro Mégalo continua son voyage en partant vers une nouvelle aventure, chacun portant le souvenir de cette rencontre magnifique.

CHAPITRE III.

RENCONTRE AVEC UN CHEVEU

Mikro Mégalo continuait de rétrécir jusqu'à mesurer seulement soixante-dix micromètres, soit sept fois dix puissance moins cinq mètre.

Essoufflé de son continuel rétrécissement et de son périple sauvage, Mikro Mégalo analysa les différents événements qui venaient de lui arriver. Perturbé par ces événements nouveaux, il fut pris d'une soif intense. Après avoir perdu la notion du temps, il se rendit compte qu'il n'avait pas bu depuis quatre-vingt-dix mille secondes. Il continua donc à avancer afin de trouver de l'eau potable pour calmer sa soif grandissante.

Mikro Mégalo tomba sur une petite maison et décida d'y entrer sans se poser de question. Il fut tout d'abord surpris de l'état de celle-ci : elle était extrêmement bien rangée mais néanmoins poussiéreuse. Il se balada dans cette petite maison, sans but précis, en passant par toutes les pièces qu'elle contenait.

Il arriva enfin jusqu'à la salle de bain, il se réjouit tout d'un coup. « Enfin ! » s'écria Mikro Mégalo. Il s'empressa de monter jusqu'au lavabo, même si ce fut plus compliqué qu'il ne le pensa d'y arriver. Lorsqu'il eut réussi à l'atteindre, il ne put résister une seconde de plus sans boire une seule goutte d'eau. Lorsqu'il eut enfin étanché sa soif, il décida donc d'observer cette salle de bain plus en détails.

Malheureusement, trop concentré sur son observation, il trébucha sur quelque chose qui le laissa sans voix. « QUI VIENT ME DÉRANGER LORS DE MA SIESTE ? » hurla un être dont le réveil fut secoué trop violemment à son goût. Mikro Mégalo n'en croyant pas ses yeux, se les frotta plus d'une fois pour se rendre compte que ceci était véritablement vrai. Un cheveu qui parle ! Il ne savait pas comment réagir et resta à observer cet être nouveau sans bouger. Il était un poil plus grand que lui, il était extrêmement fin et de couleur brune. Malgré sa fine taille, il avait de grands yeux expressifs.

Au moment où il reprit enfin ses esprits, Mikro Mégalo décida de l'interroger :

« Qu'est-ce que vous êtes ?

- TOI, t'es quoi !?

- Je m'appelle Mikro Mégalo et j'ai rétré...

- Je m'en fiche, dis-moi juste ce que tu fais ici ! »

Alors Mikro Mégalo lui expliqua tout depuis le début et il fut étonné de voir que ce cheveu écoutait attentivement l'histoire qu'il lui contait.

Le cheveu s'exprima :

« Moi, je m'appelle Cheveulux. Je vis ici depuis que je suis tombé du crâne de mon humain, depuis je passe mes journées à écouter les oiseaux chanter et à faire la sieste.

- Enchanté alors. Je ne pensais pas qu'un simple cheveu pouvait avoir une vie aussi monotone, c'est triste.

- Tu es en train de te moquer de moi, tu vas le regretter ! »



Suite à ces paroles, Cheveulux bondit sur Mikro Mégalo et l'étouffa en s'enroulant autour de sa gorge. Heureusement, il réussit à se dégager avant que ceci n'aille trop loin. Cheveulux, très énervé, s'en alla sans rien dire pour se réfugier dans son coin. Mikro Mégalo le regarda partir sans rien dire.

Deux ou trois heures s'étaient écoulées, Mikro Mégalo sursauta lorsqu'il entendit son ventre gargouiller, il décida donc d'aller jusqu'à la cuisine afin de trouver quelque chose à manger. Lorsqu'il eut fini son dîner, il déambula dans la maison afin de trouver un endroit où dormir. Finalement, il s'installa dans le lit d'une des chambres de la maison, avec un peu de difficulté mais il y parvint. « Je n'arrive pas à croire qu'un cheveu puisse ressentir autant de sentiments », pensa Mikro Mégalo avant de tomber dans les bras de Morphée.

Le lendemain matin, il fut réveillé par les premiers rayons du soleil qui l'aveuglèrent. Une fois bien réveillé, il se rendit dans la cuisine pour le petit-déjeuner. Après avoir bien mangé, il retourna dans la salle de bain pour aller voir Cheveulux.

Quand il se retrouva en face de lui, Cheveulux se retourna et prit la parole :

« Je m'excuse pour la façon dont je t'ai traité hier, je suis légèrement colérique et impulsif.

- Je comprends, ne t'en fais pas.

- On se sent très vite seul ici lorsque l'on n'a personne à qui parler !

- Alors que dirais-tu de m'accompagner dans ma découverte du monde ?

- J'adorerais mais je dois rester ici afin de protéger cette maison, ma maison.

- N'as-tu pas envie de découvrir de nouveaux paysages ou de rencontrer de nouvelles personnes ?

- Ne t'en fais pas pour moi, je te remercie d'avoir été si gentil avec moi, je te souhaite de trouver ce que tu cherches ! »

Sur ses paroles, Cheveulux lui dit cette ultime phrase : « Au revoir, mon ami ! » et Mikro Mégalo s'en alla en se retournant afin de le saluer une toute dernière fois.

CHAPITRE IV.

RENCONTRE AVEC UN ACARIEN

Aux premières lueurs du matin, vagabondant entre les fibres du tapis de la salle de douche, Mikro Mégalo fut envahi par une sensation fugitive, comme si son être tout entier avait été submergé par une aura de délicatesse. La clameur discrète de sa conscience anticipatrice lui souffla un avertissement familier : une nouvelle réduction. Cette fois-ci, il avait été réduit à une grandeur de zéro virgule trois millimètres, soit trois fois dix puissance moins quatre mètre, une infime fraction de son ancienne stature.

Son corps, désormais minuscule, se mouvait avec une grâce éthérée à travers l'immense océan de poils, tandis qu'il se révélait comme un explorateur téméraire, découvrant à chaque enjambée un univers jusqu'alors insoupçonné, qui avait toujours existé, mais demeurait invisible à ses yeux.

Dans cet étrange microcosme, son regard s'arrêta sur une créature singulière, évoquant les monstres des légendes, mais réduite à l'échelle microscopique : un acarien, ses huit appendices vibrant de vitalité, ses écailles reflétant la lueur tamisée de l'environnement.

Approchant avec prudence, Mikro Mégalo sentit son cœur battre avec une intensité renouvelée. « Qui es-tu ? » interrogea-t-il, sa voix résonnant comme un murmure dans le silence feutré.

L'acarien releva sa tête, ses yeux minuscules étincelant d'une curiosité effervescente : « Je suis un acarien, une entité souvent négligée, mais pourtant fondamentale pour l'harmonie de ce microcosme. »

Mikro Mégalo plissa le front, réalisant soudain l'étendue de ses préjugés antérieurs. « Je te croyais simplement être un parasite, une nuisance insignifiante », avoua-t-il, teintant sa voix d'un soupçon de honte.

L'acarien inclina légèrement la tête. « Nous sommes bien plus que cela. Nous sommes des êtres vivants, chacun avec notre rôle à jouer dans cet écosystème insaisissable. Nous recyclons la matière organique, nous contribuons à la santé des sols et nous agissons en tant que prédateurs naturels pour de nombreuses autres espèces. »

Mikro Mégalo écouta avec fascination, prenant conscience de l'ampleur de son arrogance passée. Il avait sous-estimé la complexité et l'importance de cette créature infime qui se tenait devant lui.

« Je suis désolé », murmura-t-il, sentant une nouvelle humilité s'épanouir dans son être. « Je n'aurais jamais dû te juger si rapidement, sans même te connaître. »

L'acarien émit un léger cliquetis, semblable à un rire : « Nous sommes tous sujets à des jugements hâtifs de temps à autre. L'essentiel est de reconnaître nos erreurs et de nous ouvrir à de nouvelles perspectives. »

Mikro Mégalo acquiesça, sentant un fardeau se dissiper de ses épaules. Il se sentait plus minuscule que jamais, mais également plus enclin à embrasser l'inconnu, à accueillir la diversité infinie de ce monde.

Alors qu'il s'apprêtait à poursuivre son périple, l'acarien lui lança un dernier regard empreint de sagesse : « N'oublie pas, même les êtres les plus infimes ont un rôle à jouer dans la grande symphonie de la vie. »



Ces paroles résonnèrent dans l'esprit de Mikro Mégalo alors qu'il reprenait sa route, son cœur gonflé d'une nouvelle détermination à explorer les mystères infinis de cet univers en perpétuelle évolution.

CHAPITRE V.

VOYAGE DANS UN CORPS HUMAIN

Mikro Mégalo continuait de rétrécir jusqu'à atteindre la taille de deux nanomètres, soit deux fois dix puissance moins neuf mètre.

Il se retrouva dans l'intestin grêle, l'un des organes du corps humain, à cause d'un petit garçon qui avait laissé tomber son morceau de gâteau sur le tapis de la salle de bain. Celui-ci avait ramassé le gâteau et l'avait mangé sans se douter que Mikro Megalo était collé dessus.

Les mouvements de la langue l'avaient emporté dans l'œsophage et il avait fini par atterrir dans l'estomac.

« - Sommes-nous dans un toboggan aquatique ? avait alors demandé Mikro Mégalo.

- Ha ha ha ! Vous allez suivre involontairement ma digestion », avait répondu le morceau de gâteau.

Ils avaient séjourné tous les deux dans l'estomac durant une à quatre heures. À son réveil, il avait découvert sa nouvelle apparence.

« - Je ne me sens plus moi-même, avait dit Mikro Mégalo.

- Je crois que l'estomac vous a fait renaître, avait dit le morceau de gâteau brassé.

- J'ai l'air plus léger sans membres, avait dit Mikro Mégalo qui avait pris l'apparence d'un Lactobacille.

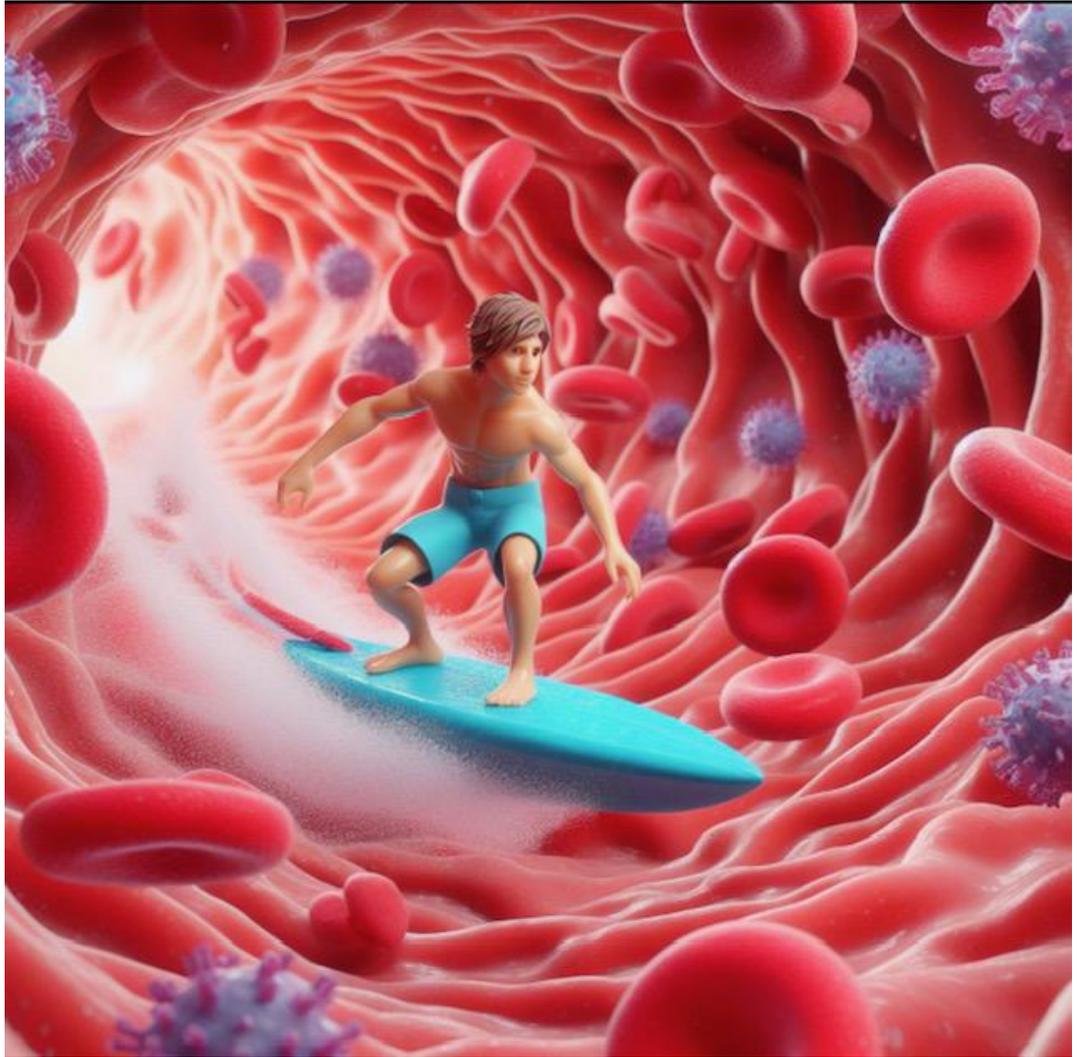
- Même avec votre physique, vous assurez une protection contre les infections, maintenez une santé digestive optimale ainsi qu'un système immunitaire performant ; vous permettez, de cette façon, un bon fonctionnement de l'organisme dans sa globalité ; sans vous et vos jumeaux, ce petit garçon pourrait souffrir de porosité intestinale et ainsi de l'hyperperméabilité intestinale », avait affirmé le morceau de gâteau brassé.

Puis ils avaient été emportés de nouveau.

« - Est-ce normal cet entournement de cylindres de sept à huit mètres de long ? demanda alors Mikro Mégalo le Lactobacille.

- Oui ! nous sommes dans l'intestin grêle », dit le morceau de gâteau réduit en bouillie.

Au niveau des villosités intestinales, les deux amis se séparèrent, le morceau de gâteau devenu nutriments fut absorbé et passa dans le sang. Mikro Mégalo, qui avait repris son apparence, resta dans le microbiote intestinal, mais il rétrécit subitement et constata qu'il n'était pas seul.



CHAPITRE VI.

CONFRONTATION AVEC UN VIRUS

Mikro Mégalo continuait de rétrécir, si bien qu'il atteignit la taille de trois-cent-cinquante nanomètres, soit trois virgule cinq fois dix puissance moins sept mètre. Il continua sa route dans le corps humain lorsque soudainement, l'ensemble du système immunitaire sonna l'alarme.

Un virus venait d'entrer par effraction, le virus Ebola. Des centaines de globules blancs vinrent l'avertir de la venue de ce fameux virus. A première vue, ce virus semblait frêle et inoffensif mais la réalité les rattrapa rapidement. En effet, Ebola commença à attaquer les globules blancs qui ne pouvaient rien faire contre lui.

Mikro Mégalo, étant bien plus grand que lui, ne le prenait pas au sérieux. Le virus faisait seulement quatre-vingts nanomètres, soit huit fois dix puissance moins huit mètre. Il était tout en longueur à la manière d'un vers de terre. Le protagoniste le sous-estimait en pensant qu'en seulement un coup celui-ci serait mis à terre.

Cependant, Ebola lui montra l'étendue de sa puissance et attaqua Mikro Mégalo, ce qu'il le fit rétrécir de nouveau. Ce dernier se fit attaquer de plus belle mais esquiva de justesse. Le virus dans une rage folle lui cria : « Je t'aurai, être inférieur ! » Mais, en s'alliant aux globules blancs, ce dernier rendit justice en lui assenant un coup l'envoyant violemment à terre. Mikro Mégalo répliqua à Ebola : « Voilà ce que ça fait de s'en prendre à plus fort que soi, va, je ne te hais point ».

Mais le virus, prêt à en découdre, se releva et lui répondit : « Ne crois pas que tu en auras fini aussi facilement avec moi ». Ce dernier se mit à rire mais le héros ne semblait pas impressionné. Pourtant Ebola venait de le toucher une seconde fois, ce qui le fit rétrécir de plus belle.

Notre protagoniste faisait désormais une centaine de nanomètres, soit une fois dix puissance moins sept mètre. Ce rétrécissement si soudain ne l'empêcha pas de le vaincre. En effet, Mikro Mégalo réunit les globules blancs pour lui assener un coup qui l'empêcherait définitivement de se relever. « Je t'avais bien dit de ne pas te fier aux apparences ! » lui lança-t-il. Ce virus pourtant mortel venait d'être vaincu.

Mikro Mégalo qui avait encore beaucoup rétréci, repartit alors vers de nouvelles rencontres.

CHAPITRE VII.

RENCONTRE AVEC UNE MOLÉCULE DE DIOXYGÈNE

Habitant désormais le monde invisible à l'œil nu, Mikro Mégalo était devenu un humain pas comme les autres. Était-il encore vraiment humain ? Nul ne le savait. Il était petit, pas plus grand qu'une molécule, soit trois-cent-quinze picomètres, autrement dit trois virgule quinze fois dix puissance moins dix mètre.

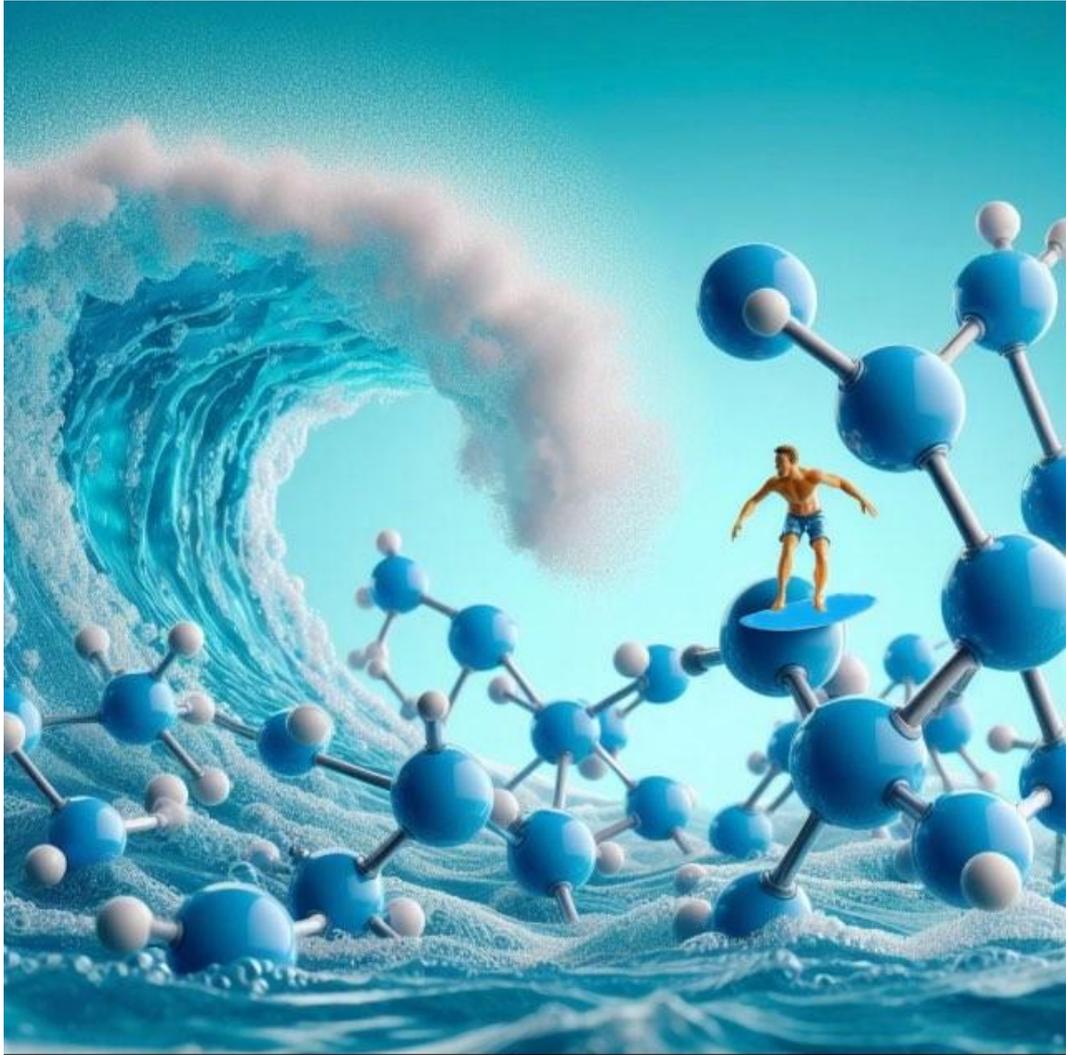
Dans son monde microscopique, Mikro Mégalo rencontrait d'ailleurs souvent des molécules car il ne voyait que cela, mais il y en avait une appelée Moly qui l'intriguait particulièrement. Moly était une molécule d'oxygène pleine d'énergie qui n'avait jamais vu un humain de cette taille et qui avait du mal à croire que Mikro Mégalo appartenait à la race des géants qu'étaient les humains, elle pensait que celui-ci était comme elle depuis toujours un élément microscopique.

Les autres molécules racontaient souvent des histoires sur les humains, ces êtres immenses qui pouvaient changer d'air d'un simple souffle. Moly avait donc des préjugés, pensant qu'un vrai humain ne pourrait jamais être aussi gentil avec les molécules, lui qui les attaquait tellement dans son quotidien d'humanoïde qu'il ne pouvait cohabiter ou se mélanger avec les molécules d'oxygène.

« - Comment peux-tu être un humain ? demandait-elle souvent à Mikro Mégalo, son ton oscillant entre la moquerie et la curiosité. Les humains sont censés être grands, capables de tenir le monde entier. On compose notamment pour votre confort et pour votre vie. Et toi, tu es si petit, comment peux-tu prétendre à ce titre d'humain ? »

Mikro Mégalo, habitué à ses doutes, essayait de lui expliquer : « Dans mon monde, la taille ne définit pas ce que nous sommes car dans le monde humain, il existe des gens petits, grands, minces, etc. Je suis un humain, comme toi, tu es une molécule de dioxygène. Mais ce que j'assimile à un sortilège m'a réduit à cette taille minuscule, me faisant explorer le monde avec une perspective qu'aucun humain ne pourrait imaginer. »

Intriguée et un peu honteuse des ses propres préjugés, Moly décida d'accompagner Mikro Mégalo dans ses aventures, mais celle-ci ne s'attendait pas au fait qu'elle ne pourrait bientôt plus le voir car ce dernier partirait dans de nouvelles aventures encore plus petites.



ÉPILOGUE

Plusieurs semaines s'étaient écoulées, et Mikro Mégalo avait cessé de rétrécir. Il vivait maintenant entouré de Quarks. En d'autres termes, sa taille était désormais inférieure à dix puissance moins dix-huit mètre. Ce qu'il vécut durant ces derniers temps fut l'une des expériences les plus éprouvantes qu'il était possible de vivre.

Pourtant, malgré les défis, Mikro avait découvert un nouveau monde fascinant à cette échelle microscopique. Les Quarks avec lesquels il partageait désormais son quotidien étaient bien plus que de simples particules élémentaires. Ils avaient une intelligence, une curiosité, et une culture propre, bien que différente de tout ce que Mikro avait connu auparavant.

Avec le temps, Mikro devint un membre respecté de la communauté des Quarks. Il partageait ses connaissances et son expérience avec eux, tout en apprenant continuellement de leur perspective unique sur l'univers.

Bien qu'il ait souvent nostalgiquement repensé à sa vie antérieure, Mikro réalisa que cette nouvelle existence était une aventure tout aussi riche, sinon plus, que celle qu'il avait connue auparavant. Et tandis qu'il explorait les mystères infinis du monde subatomique, Mikro Mégalo se rendit compte qu'il avait trouvé sa place dans ce microcosme surprenant et extraordinaire.

C'est l'histoire d'un surfeur qui habite à Biarritz. Un jour d'été ensoleillé, il voit une cabane qui l'intrigue beaucoup car, pourtant habitué à venir sur cette plage, il ne l'avait jamais vue auparavant. Surpris, il rentre dans cette cabane et en ressort différent. Sa vie ne sera plus jamais comme avant. Va-t-il accepter ce destin ?



Conte écrit par les élèves du Groupe 2 de la 2nde2 dans le cadre du prix littéraire *Sciences pour tous* :

Naïla, Nashma, Ilham, Youna, Eline, Elouane, Sofia, Anwar, Karim, Stella, Wassilatou, Léandra, Lilwenn, Ruben, Noham.